ACTU | Côte-d'Or et région

Anxiété et inquiétude gagnent la profession

Pour François-Xavier Lévêque, secrétaire général adjoint de la FDSEA 21, la situation devient « désespérante ». Photo archives LBP /Philippe BRUCHOT

L'été 2021 semble parti pour ne ressembler à un aucun autre. François-Xavier Lévêque, secrétaire général adjoint de la Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles (FDSEA 21), ne cache pas sa crainte : « Certaines parcelles de blés sont déjà à maturité dans la plaine de Dijon et la plaine de Saône. On voit des champs qui prennent des couleurs très particulières, et qui manquent cruellement d'ensoleillement ! ».

La situation inquiète et pourrait fragiliser l'ensemble de la filière blé : « Le principal risque est que le blé baisse en qualité et qu'il soit destiné à l'alimentation animale. La conséquence directe, c'est une baisse du prix de 20 à 30 % ».

• « Les averses maintiennent l'humidité »

Le constat est implacable : alors que les rendements affichaient un beau potentiel, la situation se dégrade, et la tendance n'est pas à l'amélioration.

Pour cet agriculteur de Bressey-sur-Tille, tout le monde est forcé de s'adapter : « On y va à tâtons. Certaines parcelles ont pu être fauchées, mais il y a de la pluie tous les jours ».

Des épisodes pluvieux qui sont également très localisés : « Il peut tomber 60 millimètres à un endroit, alors qu'un kilomètre plus loin, le champ reste sec. L'accès à certaines parcelles mouillées devient compliqué et il est très difficile d'anticiper quoi que ce soit ».

De plus, le représentant syndical craint qu'une fois les chaleurs retrouvées, l'humidité présente ne provoque des orages. En effet, le seuil acceptable des 15 % d'humidité est globalement dépassé, « la faute aux averses qui maintiennent l'humidité dans les cultures ».

• « Les nuits vont être courtes »

Le temps chaud et sec ne devrait pas arriver avant une dizaine de jours. Une éternité pour la profession, pour qui le travail de toute une année se joue maintenant : « C'est une période clé pour nous ! Mais cela reste compliqué de savoir les conséquences tant qu'on n'a rien récolté ».

Avec tout le retard accumulé, François-Xavier Lévêque anticipe de grosses journées une fois le soleil de retour : « Ça va être intense ! J'espère que les gens seront compréhensifs avec nous. Ils entendront du matériel tourner la nuit, parfois même à côté des maisons, mais nous n'aurons pas le choix ». En conséquence, certains silos de livraison ont d'ores et déjà annoncé qu'ils élargissaient leurs horaires d'ouverture à 22 heures.

« *J'espère que les gens seront compréhensifs. Ils entendront du matériel tourner la nuit, nous n'aurons pas le choix.* »

François-Xavier Lévêque, secrétaire général adjoint de la FDSEA 21